

La Salamandre Verte

JOURNAL DE BORD

Mai à Août 2025

Une rentrée avec de bonnes nouvelles ...

Notre association ne peut vivre qu'avec des subventions permettant d'acquérir le matériel indispensable à nos travaux et à la concrétisation de nos projets. C'est ainsi que depuis plusieurs années, nous présentons des demandes de financement au **Budget Participatif Ecologique** de la Région Ile-de-France.



Grâce à l'élan de tous les adhérents de l'association qui ont su répondre à l'appel aux votes, notre projet « [Biodiversité sur des espaces naturels de bords de Seine : écopâturage et verger](#) » a recueilli 471 voix, ce qui nous a positionné à la 25^{ème} place sur l'ensemble des 853 projets validés par la Région.

Nous venons d'apprendre que nous sommes lauréats du BPE 2025. Bravo à tous !

Cette année, notre dossier de financement va permettre ... :

- Le renouvellement de certains équipements de la prairie : construction de nouveaux séchoirs à foin, acquisition de botteleuses, extension de l'abri à l'infirmerie de façon à pouvoir y stocker du foin, nouvelle tonne à eau et râtelier supplémentaire,
- Le renforcement des animations pédagogiques en favorisant l'accueil des jeunes : création au verger d'un espace « cabane vivante » à base d'osier planté et installation de pièges photographiques,
- La mise en place de panneaux solaires afin de pouvoir recharger les batteries du matériel électroportatif et l'acquisition d'une pompe électrique pour l'arrosage des plantations.

Comme chaque année à la rentrée des congés d'été, La Salamandre Verte a participé aux deux forums des associations au Mesnil-le-Roi le 30 août et à Maisons-Laffitte le 6 septembre.

Nous avons fait de nouvelles rencontres, recruté de nouveaux adhérents motivés ... de quoi bien débiter une année pleine de projets !



Du côté du verger

De belles récoltes !

Cette année nous a offert de belles récoltes, mais avant cela, le printemps a commencé par des activités qui permettent aux fruits de se développer dans de bonnes conditions, tout en protégeant les arbres :

- éclaircissage des fruits en surplus pour éviter que les branches ne cassent sous leur poids,
- ensachage des fruits pour les protéger des attaques de certains insectes,
- pose de filets sur les petits fruits,
- tontes pour permettre la circulation autour des arbres,
- désherbage,
- taille des vignes.



Le démarrage des récoltes s'est produite début juin avec les petits fruits en quantité : framboises, groseilles, casseilles, puis cassis à la mi-juin.



A cette période, nous avons également récolté quelques abricots et de la rhubarbe, en faible quantité toutefois en raison des fortes chaleurs !

En juillet s'est ouverte la saison des prunes, particulièrement prolifique cette année, avec les Myrobolans qui ont ouvert le bal mi-juillet, puis des mirabelles, reines-claude et quetsches.



Nous avons disputé quelques poires aux perruches, mais cette récolte miraculeuse de prunes a suscité une innovation ...

... du partage

Nadie et Bruce, bénévoles à la Croix-Rouge ont émis une suggestion : que cette manne puisse profiter à **l'aide alimentaire de la Croix Rouge** et à la **maison de retraite Champsfleur** du Mesnil. Cette proposition a été acceptée à l'unanimité des bénévoles.

Récolte le matin et distribution l'après-midi même !

Cette distribution s'est prolongée lors des premières récoltes de pommes fin août.





Les bricoleurs d'aujourd'hui ...



... la relève de demain

Les adhérents ont également eu l'occasion de partager lors du **pique-nique annuel** qui s'est tenu le 29 juin.

Un repas partagé en mode "auberge espagnole" agrémenté de grillades préparées par le chef Régis qui a bravé la chaleur conjointe du soleil et des braises !



30 adultes et 10 enfants ont profité de ce moment de convivialité à l'ombre des acacias du verger ... une occasion de regrouper bénévoles fréquentant le verger et bénévoles fréquentant la prairie.



La technique éprouvée du souffleur de braises !

De l'arrosage

Si le soleil participe à la maturation des fruits, il n'est pas l'allié des jeunes arbres plantés cet hiver. Les températures très élevées et le manque de précipitation ont rendu l'arrosage nécessaire.

Les bénévoles se sont relayés tout l'été pour arroser deux fois par semaine les jeunes plants et les plantations sous serres.



Le puits du verger nous permet d'accéder à la ressource en eau, qui est acheminée jusqu'à des cuves à l'aide d'une pompe.

Le verger ne disposant pas d'arrosage automatique, c'est à la force des bras que l'eau est acheminée jusqu'aux plants et aux serres qui abritent les vignes et quelques légumes.



Il est même parfois nécessaire de descendre vérifier que tout se passe bien là-dessous !



Parfois la pompe à bras est mise à contribution, mais c'est le plus souvent la pompe mécanique qui permet de remplir les cuves.



Préparation de la fête du verger

Et fin août on commence déjà à penser à la fête du verger début octobre ...



C'est qu'il y a beaucoup à faire pour recevoir nos visiteurs :

- dégager les espaces enherbés pour faciliter la circulation,
- organiser les différents groupes de travail permettant d'être efficace le jour J,
- planifier la livraison des barnums, tables, bancs et panneaux d'affichage prêtés par la ville du Mesnil,
- prévoir les animations pour les jeunes,
- faire les achats de fournitures, ...

C'est Guylaine qui assure la coordination de l'événement, en collaboration avec Jean-François, en relation avec les équipes de la mairie sans lesquelles cet événement ne pourrait exister.

Nous étions prêts le 5 octobre et, si vous n'aviez pas votre gobelet pour déguster notre jus de pommes, vous pouviez utiliser notre écocup.



Vous êtes venus avec votre bonne humeur pour participer aux jeux, votre curiosité pour découvrir la biodiversité du verger et les nombreuses variétés de nos fruits !

Nous vous raconterons la journée dans le prochain journal de bord.



Du côté de la prairie

Des agneaux !

L'été a vu grandir les 17 agneaux du printemps, la petite **Emeraude** est devenue bien jolie, elle n'est plus du tout la plus menue de la troupe (fière avec son collier rouge sur sa mère Alourdes) !



Eole et Eclair, les deux jeunes béliers qui sont les seuls à ne pas descendre de la lignée de Théodore, sont très intéressants génétiquement pour notre troupeau.



Erable et Everest colliers orange et rouge avec leur mère Cannelle.



Equinoxe, collier bleu, sur sa mère Brise.

Du foin

Les bergers se sont appliqués à la fenaïson entre deux averses, et les derniers jours du mois de mai ont permis d'engranger quelques belles bottes en prévision de l'hiver.





Juin...



L'été s'annonçait heureux à la prairie, avec nos jolies agnelles en gazelles (et Clochette qui se remet doucement de sa luxation de l'épaule, et devient de plus en plus familière), mais début juin, à l'occasion du rappel de la vaccination FCO (fièvre catarrhale ovine), lorsqu'il faut rassembler le troupeau, beaucoup de panique, un troupeau très anxieux, ingérable, des agnelles qui s'enfuient en sautant par-dessus l'enclos de l'infirmerie... que s'est-il passé ? On s'aperçoit qu'il nous manque 4 animaux :

3 vieux béliers dont un qui nous inquiétait beaucoup, amaigri et

édenté, et Soilka, mère de deux agnelles nées le 10 avril, Etamine et Epinette...



Un vol ?

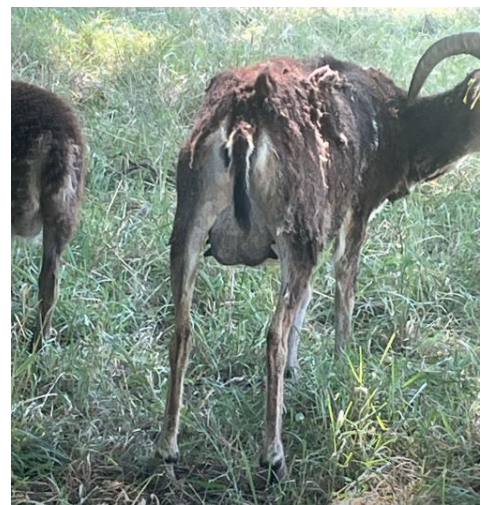
L'opération vaccination s'est poursuivie tant bien que mal.





Le lendemain lorsque nous rassemblons à nouveau le troupeau pour procéder à la vaccination de tous ceux qui nous ont échappé la veille, nous ne pouvons que confirmer la perte de nos quatre manquants, volés de nuit probablement. Ce sont les plus vieux et les plus maladroits qui se sont laissés attraper, mais voilà deux agnelles orphelines. Elles n'ont pas encore deux mois (Etamine collier rouge numéro 4 et Epinette collier rose devant Soilka).

Heureusement elles sont en forme, et nous observons Balsamine les allaiter les jours suivants (balsamine avec quatre trayons).



Le moment de **la tonte** arrive, le 20 juin, afin d'anticiper les grosses chaleurs estivales pour nos moutons qui n'ont pas délainé, essentiellement ceux qui ne sont pas en cycle reproducteur.



Bouclage

Le grand rassemblement suivant du troupeau a lieu quelques jours plus tard le 29 juin pour le bouclage de nos jeunes agneaux d'avril. Nous vérifions à cette occasion qu'ils vont tous bien, y compris nos deux orphelines.



Eole, magnifique avec déjà une imposante crinière au jabot, **Estragon** collier vert, **Erable** avec son joli profil camus, et **Ebène**, collier orange, clairement le plus grand de tous, avec déjà des cornes impressionnantes.

Aléas

Et l'été se poursuit, non sans difficultés, dues en grande partie aux conditions climatiques, alternance de pluies et d'épisodes violents de brutale canicule.

Nos deux vieilles brebis doyennes, bouclées en 2013, n'ont pas supporté, et nous les avons retrouvées sans vie les 3 et 26 juillet. Elles avaient résisté à l'hiver malgré des signes de faiblesse, et c'est la canicule qui les a emportées. Le lendemain c'est Alourdes, amaigrie et affaiblie, qui veillait sa vieille camarade depuis plusieurs jours et avait délaissé ses petits, que nous retrouvons morte.

Cette fois nous sommes en alerte, ce décès est totalement inattendu. Nos brebis allaitantes sont maigres et fatiguées par leurs jumeaux, et quand Nicole la bergère de garde remarque un agneau mal en point, nous décidons de le capturer pour l'examiner : il est brûlant de fièvre.

Direction la clinique vétérinaire en urgence, où il est mis sous antibiotiques immédiatement. C'est une infection de type enterobacter, une bactérie qui a proliféré en quelques jours dans le troupeau, et qui a emporté Alourdes très probablement. Et d'autres animaux sont sans doute infectés. Le petit malade est mis à l'isolement, le troupeau changé de parcelle immédiatement, les zones de regroupement et les auges à grain (nous nourrissons les brebis, la prairie a grillé en quelques jours de canicule, elles n'ont plus grand-chose à manger) ainsi que les abreuvoirs sont désinfectés.





Le petit Epicéa est sauvé.

Les brebis amaigries ont aussi repris du poids.

Les béliers beaucoup moins nombreux dans leur pré, et qui ne sont pas dans la même situation puisqu'ils n'allaitent pas, n'ont rien eu.

Epicéa n'a pas encore rattrapé un retard de croissance consécutif à cette maladie, contractée alors qu'il avait 3 mois, mais nous sommes bien contents d'avoir pu le tirer d'affaire et de le voir prendre sa place dans sa petite troupe de béliers de l'année !

Du travail

En-dehors des soins au troupeau, il y a aussi l'entretien des parcelles, travail complémentaire au service de nos Soays et de la prairie. Nos valeureux bénévoles ont mené à bien un énorme chantier estival, terminé dans les premiers jours de septembre : tondre entièrement certaines parcelles pâturées dans le but d'éradiquer les sureaux yèble, plante invasive et toxique, impropre à la consommation, qui envahit de plus en plus notre prairie, et de favoriser un regain vigoureux de bonne herbe à brouter pour nos moutons. Nous verrons au printemps si nous avons réussi à freiner la progression du sureau yèble ... à suivre !!





Entretien et autres bricolages et travaux de force : réparation d'une roue de la tonne à eau.

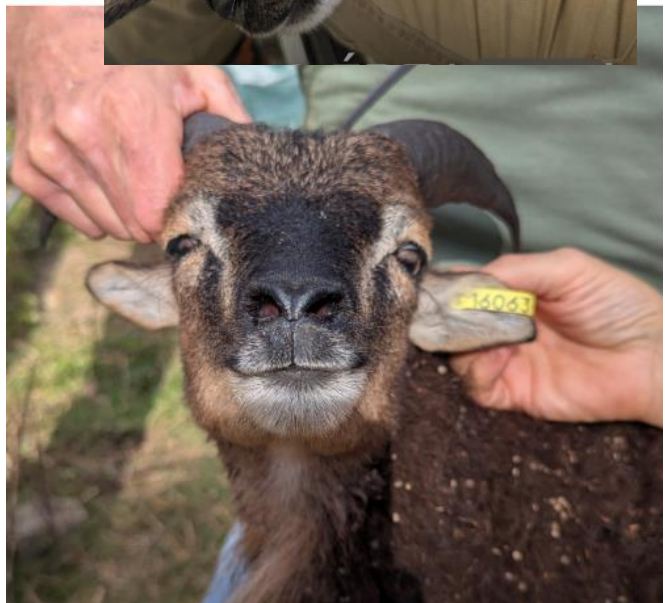
Béliers d'avril ont bien grandi

Septembre est là, c'est le moment pour les béliers nés en avril de rejoindre leurs aînés, Théodore le grand-père de certains, et Viking le père de tous, pour éviter une reproduction non maîtrisée sur leurs mères et sœurs ! L'occasion de vérifier tout le troupeau, de constater que les brebis ont bien regrossi, elles sont en forme !

Nous nous apercevons avec stupéfaction et un peu honteux qu'au milieu des 17 agneaux nous avons un peu à la va-vite identifié une agnelle comme un agneau : Everest est rebaptisé Everestine, et reste avec les brebis !!!

Dans l'ordre : l'imposant Ebene 16049, Eole 16054, Eclair 16055, Erable 16056, Equinoxe 16058, Epeautre 16059, le petit Epicéa 16061, et Estragon 16063.





Soins...

Début septembre à nouveau Clochette s'est blessée dans les épines de prunelliers et elle est emmenée derechef à l'infirmerie, puis chez le vétérinaire pour soigner sa 3e paupière déchirée, qui ne cicatrisera pas et sera enlevée, avant de supporter un abcès au cou, sur une profonde griffure d'épine aussi, qui se développe dès l'arrêt des antibiotiques... La pauvre Clochette cumule les mésaventures, et c'est très émouvant de voir qu'elle a appris à nous faire confiance, et se laisse transporter et soigner sans crainte.



Un nouveau !



Nous avons perdu plusieurs animaux cet été, et notre objectif de 55 moutons dans notre troupeau n'a pas été atteint, nous préparons donc la prochaine saison de reproduction pour quelques brebis, agnelles de deux ans et mères déjà expérimentées. C'est dans cet objectif que nous recevons le dimanche 14 septembre plusieurs éleveurs pour une joyeuse foire aux béliers, où le beau WERNER (reconnaisable à sa tache blanche sur la croupe) sera choisi pour rejoindre notre cheptel. Son intégration dans le groupe déjà important de 16 béliers se passe sans encombre.



Des soins encore

Notre magnifique Théodore, père ou grand-père de presque tous nos agneaux, nous faisait peine cet été, il semblait soudain accuser son âge, et on l'a vu fatigué, le port misérable, appuyant ses cornes au sol lorsqu'il se reposait...



Theodore appuyé sur sa corne !

Décision est prise avec notre vétérinaire référent le Dr Dalodier de faire intervenir l'ostéopathe qui travaille avec lui à la clinique. Elle vient le manipuler longuement à la prairie, il reste vigilant, mais attentif, sans hostilité, et s'abandonne presque aux mains expertes qui trouvent effectivement une lésion sur les vertèbres cervicales, certainement un coup dans une confrontation avec les jeunes béliers : Dolmen surtout le défie depuis plusieurs mois. Une fois relâché,

il hésite, vacille un instant, fait quelques pas, puis se retourne vers nous, avant de rejoindre au pas ses congénères.

Depuis, il a retrouvé sa superbe !! Une très belle expérience encore avec nos Soays !

